Département de l'Oise — 4e Circonscription (Senlis)

Élections Législatives du 23 Novembre 1958

RENOUVEAU et FIDÉLITÉ

ELECTRICES, ELECTEURS,

Par leur tragique ignorance des affaires publiques, les députés sortants ont rendu toute majorité impossible, réduit les gouvernements à l'impuissance, conduit l'Etat à la perdition et le pays à la déchéance.

En douze ans, le volume des dépenses budgétaires a doublé, la pression fiscale a quintuplé, notre endettement vis-à-vis des pays étrangers a plus que doublé, malgré des libéralités extérieures importantes. Le stock d'or de 1.579 tonnes en 1945, est tombé à 529 tonnes et, dans le même temps, se multipliaient les billets en circulation : 2.853 milliards en décembre 1955 et 3.268 milliards en décembre 1957.

Mais aucune réforme administrative, aucune réforme fiscale, aucune réforme judiciaire, aucune réforme de l'enseignement n'a pu voir le jour.

Incapables de mener à bien la défense des intérêts de la France, les députés sortants ont, par une politique inadaptée aux exigences de l'heure, provoqué le désordre dans les services publics, l'inquiétude de tous les travailleurs, le découragement parmi les commerçants, les artisans, les classes moyennes, la défiance des épargnants à l'égard de l'Etat, l'incertitude chez les jeunes et l'immense déception du monde rural.

Voilà l'œuvre des députés sortants.

* * *

Ces faillis de la IVe République ont été désavoués le 28 septembre dernier par le peuple français qui s'est prononcé à une majorité massive en faveur d'une Constitution destinée à rendre à l'exécutif sa force et sa dignité et à remettre le législatif à la place d'où il était abusivement sorti.

Le maintien du personnel politique de la IVe République n'est ni souhaitable, ni possible. L'heure est aujourd'hui venue d'oser et de gagner. **Il convient de changer les responsables des erreurs et du désordre dont nous supportons et payons les néfastes conséquences.**

Mais les hommes d'hier qui redoutent la voix du peuple, la voix de la jeunesse, la voix du renouveau, refont surface moins de six semaines après le 28 septembre, moins de six mois après le 13 mai.

Ils préparent entre eux et pour eux les places de demain, à coups de décorations, de chèques et de trafics d'influence. Grâce à leurs journaux, à leurs combines, ils veulent étouffer la voix du suffrage universel qui réclame à grands cris le **renouveau** de la REPUBLIQUE et la **fidélité** à l'homme qui, contre eux, vient de sauver notre PATRIE de la guerre civile, comme il l'avait, hier, rachetée de la défaite.

Mais, dans ce « jeu », il n'y a personne pour penser à la FRANCE, à son honneur, à son sol, à ses fils qui tombent en Algérie, à sa jeunesse, à ses travailleurs menacés par le chômage, à la sauvegarde des richesses du Sahara, dont certains prétendent déjà nous frustrer.

Aussi, face **au SYNDICAT DES FAILLIS** et contre ces professionnels de la politique qui en vivent depuis douze ans, alors que le Pays en meurt, **il faut DU NEUF et DES NOUVEAUX.**

Rien, en effet, de durable ne pourra être accompli si ne sont pas changés les hommes qui animèrent l'ancien Système. Comme hier, ils ont ruiné le Pays, ils ne seront pas davantage demain, à la dimension des événements.

* * *

Vous avez voté **OUI** le 28 septembre, vous choisirez donc **un homme NOUVEAU**, sans aucune attache avec les partis de la IVe République et **qui incarne la fidélité aux principes et aux forces qui nous ont sauvés au mois de mai 1958.**

A VOUS QUI AVEZ VOTÉ *OUI*.

A VOUS DONC QUI VOULEZ VRAIMENT QUE « ÇA CHANGE ».

A VOUS QUI AVEZ FOI DANS LE DESTIN DE LA FRANCE ET QUI VOULEZ QUE NOTRE PAYS RETROUVE SA PLACE DANS LE MONDE, nous vous proposons comme programme :

— UNE REFONTE DES INSTITUTIONS afin qu'elles fassent leur juste part à l'autorité et à la liberté, car ce n'est que dans un climat de liberté que les Français donnent le meilleur d'eux-mêmes.

— LA POURSUITE DE LA CONSTRUCTION EUROPEENNE, avec reconnaissance du rôle prééminent de la France.

— UNE POLITIQUE D'OUTRE-MER courageuse et qui, en sauvegardant les intérêts de la France, permette de rétablir la paix au plus tôt.

— UNE POLITIQUE AGRICOLE réaliste par la défense de l'exploitation familiale, le maintien du pouvoir d'achat des populations rurales, la revalorisation des salaires des ouvriers agricoles, des garanties de prix et d'écoulement des produits de la terre, l'arrêt des importations injustifiées, la recherche de débouchés extérieurs, l'envoi des excédents aux populations d'outre-mer.

— EN POLITIQUE ECONOMIQUE ET FINANCIERE, la sauvegarde de la monnaie, la diminution des dépenses publiques, la suppression des gaspillages et des dépenses aventureuses, le libre jeu de la concurrence, la défense de la libre entreprise industrielle, artisanale et commerciale, une réforme fiscale et l'amnistie, l'encouragement de l'épargne, la défense des légitimes intérêts des fonctionnaires, des professions libérales et des cadres, l'équipement d'un appareil productif moderne.

— UNE POLITIQUE SOCIALE hardie par le maintien du pouvoir d'achat, un réajustement des salaires et la suppression des abattements de zone, la participation des travailleurs aux résultats de l'entreprise, l'assurance contre le chômage, la revalorisation des pensions d'anciens combattants, l'augmentation des retraites mettant les vieux à l'abri du besoin, l'amélioration du sort des grands infirmes et incurables, la défense des « économiquement faibles ».

— UNE REFORME DE LA CONSTRUCTION, mettant fin à la crise honteuse du logement, génératrice de tant de misères et de drames, par l'aide accrue à la construction, la multiplication des H.L.M., la révision des méthodes de financement, la simplification des formalités, la liquidation des dommages de guerre, les prêts d'installation aux jeunes ménages, l'amélioration de l'habitat rural, la construction d'écoles et le développement de l'équipement sportif.

Bien que ne constituant qu'un programme minimum, ces réformes sont cependant de stricte nécessité pour assurer le **renouveau** de nos institutions et rétablir **l'Union des Français.**

* * *

ELECTEURS, ELECTRICES,

En votant OUI le 28 Septembre, vous avez changé le Système. Maintenant, changez les hommes.

SORTEZ LES FAILLIS ! PAS DE REVENANTS !

Votez en masse : RENOUVEAU et FIDÉLITÉ

« VIVE LA FRANCE !

« VIVE LA REPUBLIQUE !

« VIVE LE DEPARTEMENT DE L'OISE ! »

Le candidat :

Henri LEVET

HOTELIER.

Diplômé de l'Ecole de Cluny.

Lauréat du Conservatoire des Arts et Métiers.

Permanence : Hôtel du Château.

T. : 14, à Ermenonville

Le remplaçant :

R.-J. BOUTARD

Conseiller technique de Parlementaires à l'Assemblée Nationale.

Ancien élève de l'Institut des Hautes Etudes Politiques, Economiques et Sociales de Paris.

Ancien élève des Universités de Perugia et de Debreczen.

Professeur diplômé d'italien, d'anglais, d'allemand, d'espagnol et de russe.

VU LE CANDIDAT.

IMPRIMERIES RÉUNIES DE SENLIS